

## **Compte-rendu du voyage en Bavière et au Tyrol** du 9 au 15 mai 2007

Mercredi 9 mai 2007, un avion au départ de Roissy emporte notre groupe à Munich. Nous gagnons ensuite Salzbourg en car, par temps pluvieux, avec notre aimable chauffeur, Willi et notre jeune guide-accompagnatrice, Liliane. Notre hôtel, à la sortie de Salzbourg est calme et confortable ; les repas du soir, pris à quelques dizaines de mètres de là, fort agréables.

Notre visite de la ville commencera le lendemain matin.

### Jeudi 10 mai 2007

Le temps est radieux. Nous voyons de loin la forteresse Hohensalzburg, construite en 1077, dominant la ville. Cette forteresse symbolisait le pouvoir temporel des princes archevêques. Les notables religieux, qui voulaient faire de Salzbourg la Rome du Nord, y ont fait bâtir de somptueux édifices. Sur la Residenzplatz, la fontaine construite par leurs soins est considérée comme la plus grande et la plus belle fontaine baroque hors d'Italie. La « vieille résidence des princes », avec son carillon, est actuellement utilisée par l'université.

Un guide touristique indique avec raison que, « à Salzbourg, tout contribue à créer une atmosphère de tendre légèreté : la beauté des ruelles médiévales, le travail raffiné des artisans forgerons et surtout la présence obsédante du génie de ces lieux : Wolfgang Amadeus Mozart ».

Au cours de notre promenade dans la ville, nous rencontrons heureusement un grand nombre de ces souvenirs : sur la Grande Place, une statue du musicien, dans le vieux quartier, la maison où il est né, rue des Enseignes, celle où il s'est installé plus tard, le café Tomaselli où se rendaient le père de Mozart et ses fils... Une bouchée en chocolat a même été créée et proposée aux touristes à la mémoire du musicien, alors que ce dernier a tant souffert de l'incompréhension du prince archevêque Colloredo !

La citation de tous les lieux visités dans la ville dépasse le cadre de ce bref récit, cependant, il convient de mentionner la remarquable cathédrale de style baroque italien, due à un artiste de Florence, dédiée à Pierre et Paul et construite après un incendie de la cathédrale médiévale. La coupole de l'édifice actuel a été reconstruite après sa démolition en 1944.

Nous passons devant le palais du festival, au pied de la citadelle et visitons le cimetière St Pierre, le plus ancien de la ville, très touchant.

Puis le déjeuner nous attend dans un restaurant à flan de rocher.

De la ville même, nous avons aussi visité, en fin d'après-midi, les jardins du château de Mirabel que l'archevêque Wolf Dietrich von Raitenau fit construire pour loger sa maîtresse Salomé von Alt et leurs quinze enfants.

(Notre charmante guide a, par la suite, profité du nom de ces personnages pour faire travailler nos mémoires et les ranimer... tout en jouant, pendant les plus longs déplacements).

En début d'après-midi, nous partons en car au Salzkammergut, traversons St Gilgen, où est née la mère de Mozart puis visitons brièvement Bad Ischl lieu de la rencontre de François-Joseph et de Sissi en 1853, commémorée par une plaque. Leur résidence était la « Kaiservilla » que nous apercevons à travers les arbres du parc. Nous continuons la route jusqu'au lac de St Wolfgang.

Nous dégustons un goûter enchanteur au bord du lac, servi par de charmantes jeunes filles en « dirndle ».

Nous prenons le bateau, passons devant l'hôtel Weiss Rössl, situé près de l'église, c'est celui de l'œuvre célèbre « l'auberge du Cheval Blanc ». La promenade, jusqu'à St Gilgen,, ne manque évidemment pas de charme. Le retour en car à Salzbourg nous fait longer le lac Mondsee, dominé par le mont abrupt du Drachenwald.

## Vendredi 11 mai 2007

Notre journée commence par la visite d'une mine de sel à 110 m sous terre, située à Berchtesgaden et exploitée à partir de 1717. Indépendamment de l'intérêt de cette visite sur les plans documentaire et historique, un aspect ludique y a été développé pour les nombreux touristes. En effet, ceux-ci sont d'abord invités à revêtir des éléments vestimentaires dont l'usage n'est pas d'emblée évident. Ensuite, ils sont priés de descendre dans la mine en empruntant un toboggan. La documentation affichée est bien préparée, cependant, énoncée par haut-parleur, elle n'est pas très facile à suivre du fait de l'affluence de touristes de différents pays.

L'après-midi nous nous rendons au « nid d'aigle » de Berchtesgaden. Cette montée se fait en partie en car et le reste, en navette spéciale puis en ascenseur. Le paysage est magnifique. Dans le bâtiment construit pour Hitler des photographies prises pendant sa construction sont présentées. On peut monter plus haut à pied d'où l'on jouit d'une vue étendue sur toute la région. En dépit de la beauté alentour cette visite laisse, au moins à quelques-uns d'entre nous, un malaise qui s'évacue lentement pendant la descente.

Une promenade en bateau est prévue sur le Königssee. Un employé joue du cor pour nous faire entendre l'écho au milieu de ces hautes montagnes. Nous passons devant une cascade. Faut-il dire encore la beauté de la nature, qui nous comble ? Nous faisons halte au bout du lac où se trouve une ravissante petite église : St Bartholomée .

## Samedi 12 mai 2007

Au programme d'aujourd'hui, la visite du château d'Herrenchiemsee puis un changement de résidence qui nous conduira au Tyrol.

A la descente du car à Prien nous prenons un bateau pour nous rendre au château. Du débarcadère, en calèche ou à pied dans le parc, par très beau temps, nous arrivons tous à l'heure pour la visite. Le nombre de visiteurs est tel, en effet, dans tous les châteaux de Louis II que les horaires y sont étroitement réglementés quant à l'heure d'entrée et à la durée de la visite guidée. Il est vrai que les groupes se succèdent immédiatement de salle en salle.

Nous arrivons face à la large façade devant la fontaine de Latone.

La construction du château a débuté en 1878 mais tous les plans d'embellissement n'ont pas été conduits à terme : 25 des 70 salles seulement ont été achevées. Par ailleurs Louis II n'y séjourna que très peu. La visite qu'il avait faite du château de Versailles l'avait beaucoup impressionné : on retrouve ici, par exemple, une « galerie des glaces », une antichambre dite « à l'œil de bœuf », une « chambre à coucher de parade » ainsi qu'un buste de Louis XV et un de Marie-Antoinette ; mais aussi... un lustre en porcelaine de Meissen par exemple. A noter, une table escamotable qui permettait au roi de se faire servir ses repas sans avoir de personnel autour de lui. Un musée présente des souvenirs de Louis II.

Nous reprenons la route. De jolies bourgades se succèdent : Gratenbach, Kufstein, (rattaché au Tyrol en 1504), surplombée par la forteresse du même nom où se trouve le plus grand orgue en plein air du monde..., le célèbre « Orgue des Héros », Rattenberg avec ses fortifications impressionnantes et réputé pour le travail du verre. A gauche la vallée du Zillertal, à droite le château de Tratzberg...

Notre hôtel est situé dans le village d'Axams, équipé pour recevoir des familles en hiver, si bien que plusieurs d'entre nous se trouvent disposer de suites.

Notre groupe se réunit pour la soirée autour de Jean-Patrick Connerade, notre physicien-poète passionné de Louis II de Bavière dont la personnalité multiple et le destin tragique l'ont toujours fasciné. Il a su nous faire partager sa passion et après sa conférence notre perception de Louis II a été modifiée profondément.

Son exposé nous a rappelé la politique européenne à laquelle ce souverain s'est trouvé confronté.

D'autres aspects de ce roi si controversé apparaissent, ô combien importants et peut-être même décisifs par rapport à sa vie et à sa mort et même par rapport à l'Histoire.

### Dimanche 13 mai

Nous partons ce matin vers Füssen par le col du Fernpass à 1209 m. Du car nous voyons à gauche la ville de Stams où les skieurs s'entraînent au saut sur tremplin. Nous passons la frontière entre Autriche et Allemagne. Notons-le une fois, juste pour nous souvenir que cela nous est arrivé bien souvent au long de notre voyage et sans que nous nous en rendions compte, car ce n'est repérable que par la lecture d'un panneau sur le bord de la route. Un tunnel de 5 km nous conduit à Füssen, remarquable par sa forteresse des princes-évêques.

Hohenschwangau, comme son nom le suggère, est situé sur un piton rocheux. A ses pieds se trouve le lac Alpsee. Le château apparaît, tout jaune dans la verdure. Il a été reconstruit par le prince héritier Maximilien de Bavière en 1836 sur l'emplacement d'un autre, du 12<sup>ième</sup> siècle. Louis II et son frère Otto y ont souvent séjourné lorsqu'ils étaient enfants. Le château a été habité jusqu'en 1912. Comme toujours, certains montent la pente d'accès en calèche, les autres à pied.

Le premier étage était initialement dévolu à la reine Marie, mère de Louis. Il comporte un salon « du Chevalier du Cygne - Lohengrin » d'après une peinture murale, et un autre dont les décorations sont relatives à l'histoire de Charlemagne.

Le second étage était celui du roi. On peut y voir la « salle des Héros » et l'appartement privé dont le salon de musique contient un piano ayant appartenu à Richard Wagner. Le compositeur a été un hôte assidu de ce château.

Après avoir déjeuné au grand air et jeté un coup d'œil à un marché de brocante tenu sur le trottoir, notre car nous conduit au château de Neuschwanstein. Le nombre de visiteurs est très important et on nous confie des audio-guide pour la visite prévue en un peu plus d'une demi-heure.

Louis II a fait démolir deux châteaux précédents pour faire construire celui-ci, reprenant peut-être ainsi un projet de son père. Il communique ses intentions à Wagner en 1868. L'aspect du bâtiment doit évoquer le Moyen Age. Les travaux prévus ne sont pas tous terminés au moment du décès du roi en 1886 et abandonnés. Louis II n'aura passé que 100 jours au château. Parmi les nombreuses pièces, décorées en relation avec les légendes germaniques, thèmes des opéras de Wagner, la plus remarquable est peut-être la grande « salle des Chanteurs ».

En montant à pied dans le parc à partir du château on arrive au pont « Marienbrücke » au dessus d'une chute de la rivière Böllat, d'où la vue est vertigineuse...

### Lundi 14 mai

Nous partons en direction de Partenkirchen en laissant Garmisch sur notre gauche.

A Ettal nous visitons la chapelle baroque d'une abbaye bénédictine où vivent une cinquantaine de moines. C'est un lieu d'enseignement pour quatre cents élèves. La chapelle est très belle, lumineuse. Les décorations dorées sont très bien mises en valeur par la blancheur des murs.

La visite principale de la journée est celle du château de Linderhof et de son parc.

L'ensemble des bâtiments blancs du château s'accorde très bien avec la pente du terrain. Dans le vestibule, une statue équestre de Louis XIV rappelle l'admiration du jeune Louis pour son célèbre homonyme. Les pièces des appartements se succèdent, de formes différentes, chacune avec sa couleur principale. Elles sont toutes somptueusement décorées et très chargées.

Le vaste parc est très agréablement aménagé et orné : massifs floraux, pelouses, cascade. Il comporte des bâtiments annexes : kiosque mauresque, chapelle...

Sur la hauteur se trouve la « grotte de Vénus » avec stalactites, scène miniature d'un opéra de Wagner avec, sur l'eau, un bateau doré en forme de conque, très orné, d'où un angelot est prêt à envoyer une flèche. Une ambiance musicale créée par la diffusion d'airs d'opéras wagnériens, nous y accueille.

Nous déjeunons à Oberammergau et nous y promenons, admirant les fameuses peintures murales des maisons, dont celles de la « maison de Pilate ».

Nous reprenons la route et allons visiter l'église de Wies, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle date de 1740, construite en plein champ comme lieu de pèlerinage. Nous pouvons l'admirer bien qu'un office y soit en cours et nous empêche d'y circuler. De style baroque-rococo, elle comporte de grandes fenêtres vitrées et des surfaces murales blanches qui en mettent la décoration en valeur. Les or, jaune et vert pâle s'y associent très délicatement. Pour l'autel s'y ajoutent des rouges carminés et quelques tableaux. Le plafond est peint pour évoquer un ciel légèrement nuageux.

A Garmisch nous devons nous contenter d'un tour de ville, pour un problème d'horaire...

Sur le chemin du retour nous nous arrêtons pour voir et photographier de loin le clocher d'Axams, le village qui nous héberge.

C'est notre dernier soir ensemble.

Après le repas, Jocelyne Connerade s'adresse d'abord à Willi, dans sa langue, pour le remercier, non seulement de sa conduite du car, mais aussi de ses attentions toujours très aimables et de son sourire, puis à Liliane, compétente et spirituelle, que nous avons appréciée.

C'est Jean-Patrick Connerade qui s'adresse à Solange !

### Mardi 15 mai

Valises chargées, nous partons pour une visite d'Innsbruck. Le ciel est couvert et, peu après... il pleut !

Notre guide locale nous commente d'abord un tour de ville en car. Nous visitons la plus grande basilique du Tyrol, de style rococo : « Wilten ».

Nous montons ensuite à Berg Isel où se trouve un monument dédié à Andreas Hofer, un héros national qui a résisté à l'occupation des troupes napoléoniennes. Nous voyons ensuite l'arc de triomphe érigé à l'occasion du mariage du 2<sup>ième</sup> fils de l'impératrice Marie-Thérèse et de Léopold.

Nous continuons la visite à pied sous une pluie intermittente. Cela nous permet de situer le jardin, le palais impérial, le théâtre régional, le palais des congrès avant de gagner la vieille ville, piétonnière.

S'y trouvent :

. le « Dom St Jakob », reconstruit au 18<sup>ième</sup> siècle après un tremblement de terre qui contient une « Vierge du Bon Secours » peinte par Lukas Cranach l'Ancien,

. l'hôtel de ville du 15<sup>ième</sup> siècle, remanié en 1730,

. le fameux « petit toit d'or », reste de la loge impériale de la fin du 15<sup>ième</sup> siècle, d'où le souverain assistait aux tournois,

. le beffroi de 57m.

Plus loin nous voyons la colonne Ste Anne, qui commémore la retraite des troupes bavaroises en 1703 pendant la guerre de succession d'Espagne.

Nous allons ensuite prendre notre dernier repas ensemble. On nous sert individuellement notre plat principal dans sa poêle de cuisson. Typiquement autrichien !

Le car arrive pour nous conduire à l'aéroport de Munich d'où nous partons pour Paris...

A la prochaine fois...

Claudine Dorémieux

( notes de Monique Nguyen Dui )